

D) EXERCICE

1. $\forall x \in \mathbb{R}$, $t \mapsto f(t)\cos(xt)$ et $t \mapsto f(t)\sin(xt)$ sont continues sur $[0; 1]$, les fonctions F et G sont donc bien définies sur \mathbb{R} .

2. $\forall x \in \mathbb{R}$, $F(-x) = \int_0^1 f(t)\cos(-xt)dt = \int_0^1 f(t)\cos(xt)dt = F(x)$, car la fonction cos est paire.

La fonction F est donc paire.

$\forall x \in \mathbb{R}$, $G(-x) = \int_0^1 f(t)\sin(-xt)dt = \int_0^1 -f(t)\sin(xt)dt = -G(x)$, car la fonction sin est impaire, et par linéarité de l'intégrale. La fonction G est donc impaire.

3. a) $\forall x > 0$, $F(x) + iG(x) = \int_0^1 f(t)(\cos(xt) + i\sin(xt))dt = \int_0^1 f(t)e^{ixt}dt$, par linéarité de l'intégrale.

Une intégration par parties donne (en dérivant f et primitivant $t \mapsto e^{ixt}$ toutes deux de classe C^1 sur $[0; 1]$):

$$\forall x > 0, F(x) + iG(x) = \left[f(t) \frac{e^{ixt}}{ix} \right]_0^1 - \int_0^1 f'(t) \frac{e^{ixt}}{ix} dt = \frac{f(1)e^{ix} - f(0)}{ix} - \frac{1}{ix} \int_0^1 f'(t)e^{ixt} dt.$$

b) f est de classe C^1 sur $[0; 1]$, donc f et f' sont continues sur $[0; 1]$, qui est un intervalle fermé borné. Elles y sont donc bornées (et atteignent leurs bornes).

c) $\forall x > 0$:

$$\begin{aligned} |F(x) + iG(x)| &= \left| \frac{f(1)e^{ix} - f(0)}{ix} - \frac{1}{ix} \int_0^1 f'(t)e^{ixt} dt \right| \leq \frac{1}{x} \left| f(1)e^{ix} - f(0) - \int_0^1 f'(t)e^{ixt} dt \right| \\ &\leq \frac{1}{x} \left(|f(1)| + |f(0)| + \int_0^1 |f'(t)| dt \right) \leq \frac{2M + M'}{x} \end{aligned}$$

d) Le théorème d'encadrement donne : $\lim_{x \rightarrow +\infty} (F(x) + iG(x)) = 0$, et par suite :

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} F(x) = \lim_{x \rightarrow +\infty} \operatorname{Re}(F(x) + iG(x)) = 0 \quad \text{et} \quad \lim_{x \rightarrow +\infty} G(x) = \lim_{x \rightarrow +\infty} \operatorname{Im}(F(x) + iG(x)) = 0.$$

II) PROBLEME 1

Partie A

1. a) f est le quotient de deux fonctions définies sur \mathbb{R} , la fonction du dénominateur ne s'annulant que pour 0. On en déduit que f est définie sur \mathbb{R}^* .

$$\text{b) } sh(x) = x + \frac{x^3}{6} + o_0(x^4).$$

$$\text{c) } f(x) = \frac{x \left(1 + x + \frac{x^2}{2} + \frac{x^3}{6} + o_0(x^3) \right)}{x \left(1 + \frac{x^2}{6} + o_0(x^3) \right)} = \left(1 + x + \frac{x^2}{2} + \frac{x^3}{6} + o_0(x^3) \right) \left(1 - \frac{x^2}{6} + o_0(x^3) \right)$$

$$f(x) = 1 + x + \frac{x^2}{3} + o_0(x^3)$$

d) f admettant un développement limité à l'ordre 3 en 0 de premier terme 1, elle est prolongeable par continuité en 0, avec $f(0) = 1$.

e) f admettant un développement limité à l'ordre 3 en 0 de partie régulière : $1 + x + \frac{x^2}{3}$, elle est dérivable en 0, avec $f'(0) = 1$.

L'équation de la tangente \mathcal{T} à la courbe \mathcal{C} en 0 est : $y = 1 + x$.

De plus, $f(x) - (1 + x) = \frac{x^2}{3} + o_0(x^3)$ donc, au voisinage de 0, la courbe \mathcal{C} se situe au dessus de \mathcal{T} .

2. a) u est dérivable sur \mathbb{R} et pour tout réel x : par $u'(x) = 2e^{2x} - 2$.

Ainsi, la fonction u' est négative sur $]-\infty; 0]$, et positive sur $[0; +\infty[$.

u est donc décroissante sur $]-\infty; 0]$ et croissante sur $[0; +\infty[$; elle atteint son minimum en 0, où elle vaut $u(0) = 0$. La fonction u est donc positive sur \mathbb{R} .

b) On a déjà justifié que f est dérivable en 0. De plus, elle est le quotient de fonctions dérivables sur \mathbb{R}^* où le dénominateur ne s'annule pas. Ainsi, f est dérivable sur \mathbb{R} et

$$\forall x \in \mathbb{R}^* : f'(x) = \frac{u(x)}{2sh^2(x)}, f'(0) = 1.$$

c) On déduit de ce qui précède que la fonction f est croissante sur \mathbb{R} .

$$\text{d) } f(x) \underset{+\infty}{\sim} \frac{xe^x}{e^x} \text{ donc } \lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty ;$$

$$f(x) \underset{-\infty}{\sim} \frac{xe^x}{-e^{-x}} \text{ donc } \lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = \lim_{x \rightarrow -\infty} -2xe^{2x} = 0 \text{ (par croissances comparées).}$$

x	$-\infty$	$+\infty$
f	0	$+\infty$

Remarque : (démonstration de ce qui est admis dans le sujet)

$\forall x \in \mathbb{R}^* : f'(x) = \frac{u(x)}{2sh^2(x)} = \frac{2x^2 + o_0(x^2)}{2x^2 + o_0(x^2)} \sim 1$ et $f'(0) = 1$; la fonction f' est donc continue en 0.

Sur \mathbb{R}^* , f' est le quotient de deux fonctions dérivables, elle est donc dérivable et (après calculs !) :

$$\forall x \in \mathbb{R}^* : f''(x) = \frac{e^{-x}(e^{2x}(x-1) + x + 1)}{sh^3(x)}.$$

On note $\forall x \in \mathbb{R} : v(x) = e^{2x}(x-1) + x + 1$; par produit et somme, la fonction v est deux fois dérivable sur \mathbb{R} , et $\forall x \in \mathbb{R}, v'(x) = 2e^{2x}(x-1) + e^{2x} + 1 = e^{2x}(2x-1) + 1$ et $v''(x) = 4xe^{2x}$.

$\forall x \in [-1; 0]$: $v''(x) \leq 0$ donc v' est décroissante sur $[-1; 0]$; comme $v'(0) = 0$, on en déduit que v' est positive sur $[-1; 0]$, et par suite que v est croissante sur $[-1; 0]$; de plus $v(0) = 0$, donc v est négative sur $[-1; 0]$.

Enfin, comme $\forall x \in [-1; 0] : f''(x) = \frac{e^{-x}v(x)}{sh^3(x)}$, on obtient que f'' est positive sur $[-1; 0]$, donc que f' est croissante sur cet intervalle. Comme elle est de plus continue en 0, f' est croissante sur $[-1; 0]$.

Partie B

1. a) h est la composée de la fonction f croissante sur \mathbb{R} , et d'une fonction affine croissante sur \mathbb{R} ; elle est donc croissante sur \mathbb{R} . On en déduit que : $\forall x \in [-1; 0], h(-1) \leq h(x) \leq h(0)$.

$$h(0) = 0 \text{ et } h(-1) = \frac{1}{2}f(-1) - \frac{1}{2} \geq -\frac{1}{2} > -1, \text{ car } f \text{ est positive sur } \mathbb{R}.$$

$[-1; 0]$ est donc stable par h .

Une récurrence immédiate donne $\forall n \in \mathbb{N}, u_n \in [-1; 0]$. Donc (u_n) est une suite négative.

b) La fonction h étant croissante, (u_n) est monotone.

c) (u_n) est une suite monotone bornée (dans $[-1; 0]$). Elle est donc convergente.

2. a) On a : $\forall x \in [-1; 0] : h'(x) = \frac{1}{2}f'(x)$.

f' est positive et croissante sur $[-1; 0]$. On a donc : $\forall x \in [-1; 0] : 0 \leq h'(x) \leq \frac{1}{2}f'(0) = \frac{1}{2}$.

b) La fonction h est continue sur $[-1; 0]$, dérivable sur $]-1; 0[$, et $\forall x \in [-1; 0] : 0 \leq h'(x) \leq \frac{1}{2}$;

donc d'après l'inégalité des accroissements finis on a : $\forall x \in [-1; 0], |h(x) - h(0)| \leq \frac{1}{2}|x|$.

En particulier (avec $x = u_n$), $\forall n \in \mathbb{N}, |u_{n+1}| \leq \frac{1}{2}|u_n|$.

Une récurrence immédiate donne : $\forall n \in \mathbb{N}, |u_n| \leq \frac{1}{2^n}$.

c) $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{2^n} = 0$; le théorème d'encadrement donne $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0$.

d) On a montré que $\forall n \in \mathbb{N}, -\frac{1}{2^n} \leq u_n \leq 0$.

Pour avoir $u_n \in]-10^{-5}; 0[$ il suffit que : $\frac{1}{2^n} \leq 10^{-5} \Leftrightarrow n \ln 2 \geq 5 \ln 10 \Leftrightarrow n \geq \frac{5 \ln 10}{\ln 2}$.

On peut prendre $N = 17$

III) PROBLEME 2

1. a) Le rang de f est égal au rang de sa matrice.

Les première et troisième colonnes de A sont égales, non proportionnelles à la deuxième.

On en déduit que le rang de A et donc de f est 2.

$$\text{Im}(f) = \text{Vect} \left\{ (0; 1; 0); \left(\frac{1}{4}; \frac{1}{2}; \frac{1}{4} \right) \right\};$$

$$(x; y; z) \in \text{Ker}(f) \Leftrightarrow \begin{cases} \frac{1}{4}y = 0 \\ x + \frac{1}{2}y + z = 0 \\ \frac{1}{4}y = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x + z = 0 \\ y = 0 \end{cases} \Leftrightarrow (x; y; z) = x(1; 0; -1).$$

$$\text{Ainsi, Ker}(f) = \text{Vect}\{(1; 0; -1)\}$$

b) f n'est pas automorphisme de \mathbb{R}^3 car son noyau n'est pas $\{0\}$.

$$\text{c) } (x; y; z) \in \text{Ker} \left(f + \frac{1}{2} \text{Id} \right) \Leftrightarrow \begin{cases} \frac{1}{2}x + \frac{1}{4}y = 0 \\ x + y + z = 0 \\ \frac{1}{4}y + \frac{1}{2}z = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x + y + z = 0 \\ y = -2z \end{cases} \Leftrightarrow (x; y; z) = z(1; -2; 1)$$

$$\text{Ker} \left(f + \frac{1}{2} \text{Id} \right) \text{ est donc la droite vectorielle } \text{Vect}\{(1; -2; 1)\}.$$

$$\text{2. a) } \forall (\lambda_1; \lambda_2; \lambda_3) \in \mathbb{R}^3, \lambda_1 u + \lambda_2 v + \lambda_3 w = 0_{\mathbb{R}^3} \Leftrightarrow \begin{cases} \lambda_1 + \lambda_2 + \lambda_3 = 0 \\ -2\lambda_2 + 4\lambda_3 = 0 \\ -\lambda_1 + \lambda_2 + \lambda_3 = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \lambda_1 = \lambda_2 = \lambda_3 = 0.$$

La famille \mathcal{B} est libre de cardinal 3, c'est donc une base de \mathbb{R}^3 .

b) $f(u) = 0_{\mathbb{R}^3}$ (on avait trouvé $u \in \text{Ker}(f)$); $f(v) = -\frac{1}{2}v$ (on avait trouvé $v \in \text{Ker} \left(f + \frac{1}{2} \text{Id} \right)$)
et $f(w) = w$ (par calcul).

$$\text{c) On déduit de la question précédente que : } D = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & -\frac{1}{2} & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

3. a) La matrice P recherchée est la matrice de passage de la base \mathcal{C} à la base \mathcal{B} : $P = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 0 & -2 & 4 \\ -1 & 1 & 1 \end{pmatrix}$

$$\text{b) } P^{-1} = \frac{1}{6} \begin{pmatrix} 3 & 0 & -3 \\ 2 & -1 & 2 \\ 1 & 1 & 1 \end{pmatrix}.$$

On a pour $n \in \mathbb{N}$: $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f^n) = D^n = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & \frac{1}{(-2)^n} & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$;

d'où $A^n = \text{Mat}_{\mathcal{C}}(f^n) = PD^nP^{-1} = \begin{pmatrix} \frac{1}{3 \times (-2)^n} + \frac{1}{6} & \frac{1}{3 \times (-2)^{n+1}} + \frac{1}{6} & \frac{1}{3 \times (-2)^n} + \frac{1}{6} \\ \frac{1}{3 \times (-2)^{n-1}} + \frac{2}{3} & \frac{1}{3 \times (-2)^n} + \frac{2}{3} & \frac{1}{3 \times (-2)^{n-1}} + \frac{2}{3} \\ \frac{1}{3 \times (-2)^n} + \frac{1}{6} & \frac{1}{3 \times (-2)^{n+1}} + \frac{1}{6} & \frac{1}{3 \times (-2)^n} + \frac{1}{6} \end{pmatrix}$

4. a) $C_0 = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}$ (car avant tout tirage il y a une seule boule blanche dans l'urne 1).

b) $X_n = 0$ signifie qu'à l'issue de la n -ième expérience, il y a deux boules noires dans U_1 , et deux boules blanches dans U_2 . On ne peut donc pas avoir aucune boule blanche dans U_1 après l'expérience suivante. On a donc : $P_{X_n=0}(X_{n+1} = 0) = 0$;

$X_n = 1$ signifie qu'à l'issue de la n -ième expérience, il y a une boule blanche et une boule noire dans U_1 , et de même dans U_2 . Pour avoir aucune boule blanche dans U_1 après l'expérience suivante, on doit tirer une boule blanche dans U_1 **et** une boule noire dans U_2 , les deux tirages étant **indépendants**. On a donc : $P_{X_n=1}(X_{n+1} = 0) = \frac{1}{2} \times \frac{1}{2} = \frac{1}{4}$;

$X_n = 2$ signifie qu'à l'issue de la n -ième expérience, il y a deux boules blanches dans U_1 , et deux boules noires dans U_2 . On ne peut donc pas avoir aucune boule blanche dans U_1 après l'expérience suivante. On a donc : $P_{X_n=2}(X_{n+1} = 0) = 0$.

La formule des probabilités totales donne :

$$\begin{aligned} P(X_{n+1} = 0) &= P_{X_n=0}(X_{n+1} = 0) \times P(X_n = 0) + P_{X_n=1}(X_{n+1} = 0) \times P(X_n = 1) + P_{X_n=2}(X_{n+1} = 0) \times P(X_n = 2) \\ &= \frac{1}{4} P(X_n = 1) \end{aligned}$$

Si $X_n = 0$, on ne peut pas avoir 2 boules blanches dans U_1 après l'expérience suivante.

On a donc : $P_{X_n=0}(X_{n+1} = 2) = 0$;

Si $X_n = 1$, pour avoir deux boules blanches dans U_1 après l'expérience suivante, on doit tirer une boule noire dans U_1 **et** une boule blanche dans U_2 , les deux tirages étant **indépendants**.

On a donc : $P_{X_n=1}(X_{n+1} = 2) = \frac{1}{2} \times \frac{1}{2} = \frac{1}{4}$;

Si $X_n = 2$, on ne peut pas avoir deux boules blanches dans U_1 après l'expérience suivante.

On a donc : $P_{X_n=2}(X_{n+1} = 2) = 0$.

La formule des probabilités totales donne :

$$\begin{aligned} P(X_{n+1} = 2) &= P_{X_n=0}(X_{n+1} = 2) \times P(X_n = 0) + P_{X_n=1}(X_{n+1} = 2) \times P(X_n = 1) + P_{X_n=2}(X_{n+1} = 2) \times P(X_n = 2) \\ &= \frac{1}{4} P(X_n = 1) \end{aligned}$$

Si $X_n = 0$, on aura nécessairement une boule blanche dans U_1 après l'expérience suivante.

On a donc : $P_{X_n=0}(X_{n+1} = 1) = 1$;

Si $X_n = 1$, pour avoir une boule blanche dans U_1 après l'expérience suivante, on doit tirer **soit** une boule noire dans chaque urne, **soit** une boule blanche dans chaque urne, les deux tirages étant **indépendants**, les deux situations étant **incompatibles**.

On a donc : $P_{X_n=1}(X_{n+1} = 1) = \frac{1}{2} \times \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \times \frac{1}{2} = \frac{1}{2}$;

Si $X_n = 2$, on aura forcément une boule blanche dans U_1 après l'expérience suivante.

On a donc : $P_{X_n=2}(X_{n+1} = 1) = 1$.

La formule des probabilités totales donne :

$$\begin{aligned} P(X_{n+1} = 1) &= P_{X_n=0}(X_{n+1} = 1) \times P(X_n = 0) + P_{X_n=1}(X_{n+1} = 1) \times P(X_n = 1) + P_{X_n=2}(X_{n+1} = 1) \times P(X_n = 2) \\ &= P(X_n = 0) + \frac{1}{2} P(X_n = 1) + P(X_n = 2) \end{aligned}$$

c) Les résultats précédents donnent :

$$\forall n \in \mathbb{N}, C_{n+1} = \begin{pmatrix} P(X_{n+1} = 0) \\ P(X_{n+1} = 1) \\ P(X_{n+1} = 2) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \frac{1}{4} P(X_n = 1) \\ P(X_n = 0) + \frac{1}{2} P(X_n = 1) + P(X_n = 2) \\ \frac{1}{4} P(X_n = 1) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & \frac{1}{4} & 0 \\ 1 & \frac{1}{2} & 1 \\ 0 & \frac{1}{4} & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} P(X_n = 0) \\ P(X_n = 1) \\ P(X_n = 2) \end{pmatrix} = AC_n$$

d) Une récurrence immédiate donne : $\forall n \in \mathbb{N}, C_n = A^n C_0$.

e) L'étude précédente donne :

$$\begin{pmatrix} P(X_n = 0) \\ P(X_n = 1) \\ P(X_n = 2) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \frac{1}{3 \times (-2)^n} + \frac{1}{6} & \frac{1}{3 \times (-2)^{n+1}} + \frac{1}{6} & \frac{1}{3 \times (-2)^n} + \frac{1}{6} \\ \frac{1}{3 \times (-2)^{n-1}} + \frac{2}{3} & \frac{1}{3 \times (-2)^n} + \frac{2}{3} & \frac{1}{3 \times (-2)^{n-1}} + \frac{2}{3} \\ \frac{1}{3 \times (-2)^n} + \frac{1}{6} & \frac{1}{3 \times (-2)^{n+1}} + \frac{1}{6} & \frac{1}{3 \times (-2)^n} + \frac{1}{6} \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \frac{1}{3 \times (-2)^{n+1}} + \frac{1}{6} \\ \frac{1}{3 \times (-2)^n} + \frac{2}{3} \\ \frac{1}{3 \times (-2)^{n+1}} + \frac{1}{6} \end{pmatrix}$$

On a donc : $\lim_{n \rightarrow +\infty} P(X_n = 0) = \frac{1}{6}$; $\lim_{n \rightarrow +\infty} P(X_n = 1) = \frac{2}{3}$; $\lim_{n \rightarrow +\infty} P(X_n = 2) = \frac{1}{6}$.